
LE TRAITEMENT

DE MARTIN CRIMP

MISE EN SCENE JULIEN SCHMUTZ

Traduction Elisabeth Angel-Perez

Coproduction Le Magnifique Théâtre / Equilibre-Nuithonie

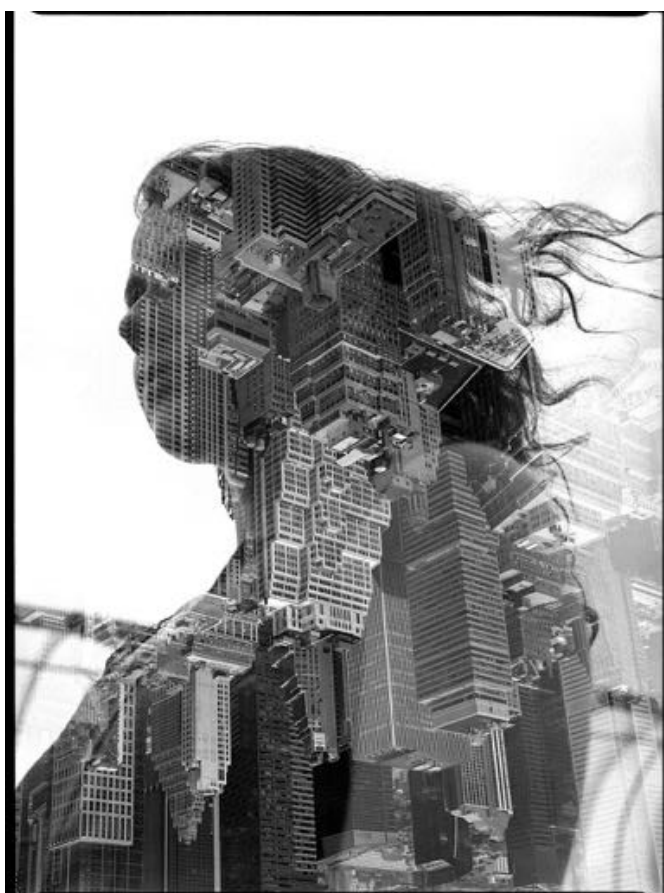


DISTRIBUTION

AVEC

Amélie Chérubin Soulières (FR)
Safi Martin Ye (GE)
Céline Césa (FR)
Raïssa Mariotti
Yves Jenny (FR)
Michel Lavoie (FR)
Diego Todeschini (JU)

*Suite de la distribution en cours,
9 actrices/acteurs en tout*



ÉQUIPE DE CONCEPTION

MISE EN SCÈNE

Julien Schmutz (FR)

SCÉNOGRAPHIE

Valère Girardin (JU)

VIDÉO

Distribution en cours (?)

LUMIÈRE / RÉGIE GÉNÉRALE

Gaël Chapuis (JU)

CRÉATION MUSIQUE

François Gendre (FR)

INGÉNIEUR SON

Fabian Schild (JU)

COSTUMES

Éléonore Cassaigneau (GE)

ASSISTANTE COSTUMES

Samantha Landragin (GE)

MAQUILLAGES

Emmanuelle Olivet-Pellegrin (GE)

RÉGISSEUR VIDÉO

distribution en cours (FR)

RÉGISSEUR TOURNÉE

distribution en cours (FR)

ADMINISTRATION

Emmanuel Colliard (FR)

MÉDIATION

Michel Lavoie (FR)

DIFFUSION ET VENTE

Le Magnifique Théâtre

SOMMAIRE

LE MAGNIFIQUE THÉÂTRE

Notre compagnie à ce jour

RÉSUMÉ

Le Traitement

L'AUTEUR

Martin Crimp

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

NOURRITURE ET COMPLÉMENTS DRAMATURGIQUES

Multiplication du personnage principal

Distribution - Multiculturalisme et minorités ethniques

Le Traitement - EXTRAITS

L'inquiétude quant aux violences faites aux femmes dans l'oeuvre de Crimp

La représentation de la réalité au théâtre

La représentation de la violence - du sexe

Cela vous rappelle la trilogie new-yorkaise de Paul Auster?

SCÉNOGRAPHIE

COSTUMES / MAQUILLAGES

DOSSIER DE DIFFUSION

Cie Le Magnifique Théâtre

CURRICULUM VITAE

LE MAGNIFIQUE THEATRE

... des projets ludiques. Inscrire sa démarche dans une pensée ouverte et humaniste.

La Compagnie Le Magnifique Théâtre cherche à explorer et à réinventer de nouvelles formes dramatiques. Mariage entre deux cultures - suisse et québécoise -, la compagnie aspire à produire et promouvoir des spectacles qui reflètent cet échange interculturel. C'est cette volonté qui guide les choix des textes auxquels nous nous confrontons et que nous cherchons à incarner.

Active depuis 2007, la compagnie propose des créations artistiques plurielles mêlant différents arts et créateurs. Elle développe des projets ludiques et inscrit sa démarche dans une pensée ouverte et humaniste. Sa démarche principale en tant que compagnie de théâtre consiste à défendre un texte pour ses valeurs littéraires, artistiques et morales.

«L'Art de la Comédie » de Eduardo de Filippo

coproduction Équilibre/Nuithonie
création novembre 2019

Mise en scène Julien Schmutz
Avec Céline Césa, Selvi Purro, Roger Jendly, Yves Jenny, Nicolas Rossier, Michel Lavoie, Diego Todeschini, François Florey

Tournée: 2019/20: Théâtre de l'Alambic Martigny, Théâtre du Crochetan Monthey, Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains, Nebia Bienne



«Variations sur un temps » de David Ives

coproduction Théâtre des Osses
création septembre 2018

Mise en scène Julien Schmutz
Avec Céline Césa, Dominique Gubser, Céline Goormaghtigh, Yves Jenny, Nicolas Rossier, Michel Lavoie

Tournée: 2020/21 – en négociation

LE MAGNIFIQUE THEATRE

«Popcorn»

de Ben Elton

coproduction Equilibre-Nuithonie
création novembre 2017

Mise en scène Julien Schmutz
Avec Yves Jenny, Amélie Chérubin
Soulières, Diego Todeschini, Anne-
Catherine Savoie, Geneviève
Pasquier, François Florey, Céline
Goormathigh, Stéphanie Schneider

Tournée

2017/18 – Théâtre Benno Besson



«La Méthode Grönholm»

de Jordi Galceran

coproduction Equilibre-Nuithonie
création mars 2017

Mise en scène Julien
Schmutz
Avec Amélie Chérubin
Soulières, Frédéric
Landenberg, Diego
Todeschini, Michel Lavoie

Tournées

2016/17 – Théâtre Oriental
Vevey, Théâtre du Crochetan
Monthey, Théâtre Arbanel
Treyveaux
2018/19 - Nuithonie Villars-sur-
Glâne, CO2 Bulle, Théâtre
Benno Besson Yverdon-les-
bains, Théâtre de Valère Sion,
Théâtre le Palace Bienne
2020/21 - En négociation



LE MAGNIFIQUE THEATRE

«Novecento»

de Alessandro Baricco

Auberge aux 4 Vents, nouvelle
adaptation dîner-théâtre musical
été 2016

Mise en scène Julien Schmutz
Avec Max Jendly et Michel Lavoie
Musique originale de Max Jendly

Mise en place de la tournée saison
2017/18, forme théâtre et extramuros/
restaurants

«Silencio»

de Robert Sandoz

coproduction Equilibre-Nuithonie
création hiver 2015

Mise en scène Julien Schmutz
Avec Amélie Chérubin Soulières, Céline Césa,
Anne Catherine Savoie, Vincent Rime, Lionel
Frésard, Diego Todeschini, Michel Lavoie,
Antoine Mozer

En vente à l'inventaire des spectacles proposés
par la Cie Le Magnifique Théâtre

«12 Hommes en colère»

de Reginald Rose

coproduction Nuithonie
création automne 2014

Mise en scène Julien Schmutz
Avec Michel Lavoie, Roger
Jendly, Yves Jenny, Diego
Todeschini, Lionel Frésard,
Guillaume Prin, Vincent Rime,
Olivier Havran, Olivier Périat,
François Floret, Bernard
Escalon, Jean-Luc Borgeat et
Antoine Mozer



Tournées

2014/15 - Théâtre du Crochetan
Monthey - Théâtre Benno
Besson Yverdon - Théâtre
Bicubic Romont - Théâtre Le
Passage Neuchâtel
2015/16 - Nuithonie Villars-sur-
Glâne - Le Reflet Vevey - Théâtre
de l'Inter Porrentruy - Théâtre de
Beausobres Morges - Palace
Bienne - Co2 Bulle - Théâtre du
Jorat Mézières - Théâtre du Grütli
Genève - Stadttheater Bern

LE MAGNIFIQUE THEATRE

«La Scaphandrière»

de Daniel Danis

coproduction Nuithonie et Midi Théâtre !
création janvier 2014

Mise en scène Michel Lavoie

Avec Celine Cesa, Amélie Chérubin-Soulières, Julien Schmutz

Tournée

Théâtre du Grütli Genève – Théâtre Benno Besson Yverdon-les-bains – Théâtre de Valère Sion – Théâtre le Palace Bienne - Théâtre de Vevey - Théâtre de Delémont

«Homère-Iliade»

de Alessandro Baricco

coproduction Nuithonie
création automne 2013

Mise en scène Julien Schmutz

Avec Amélie Chérubin-Soulières, Lisa Tatin, Solam Riondel, Gisèle Rime, Anna Tuena, Sylvie Ayer, Michel Lavoie, Peter Baumann et Yves Jenny

Musique originale : André Décosterd

En vente à l'inventaire des spectacles proposés par la Cie Le Magnifique Théâtre

«Les 81 minutes de mademoiselle A.»

de Lothar.Trolle

coproduction Nuithonie et Grütli GE
création printemps 2013

Mise en scène Julien Schmutz

Avec Camille Giacobino, Aline Gampert, Bernard Escalon, Marie-Madeleine Pasquier, Michel Lavoie

Tournée

Été 2013 - Théâtre du Grütli à Genève

«Novecento»

de Alessandro Baricco

coproduction avec la compagnie « Chacun son Tour »
création Théâtre d'été 2012

Mise en scène Julien Schmutz

Avec Max Jendly et Michel Lavoie

Musique originale de Max Jendly

«L'Histoire de l'Oie»

de Michel Marc Bouchard

coproduction Nuithonie
création 2012

Mise en scène Julien Schmutz

Avec Amélie Chérubin-Soulières et Michel Lavoie

Tournée

2012 Festival MOMIX, Alsace (France), Théâtre du Pommier, Neuchâtel

«Peepshow dans les Alpes»

de Markus Köbeli

coproduction Nuithonie
création 2011

Mise en scène Julien Schmutz

Avec Céline Cesa, Geneviève Pasquier, Jean-Luc Borgeat, Michel Lavoie et Vincent Rime

LE MAGNIFIQUE THEATRE

**«Abraham Lincoln va au théâtre»
de Larry Tremblay**

création Théâtre d'été 2010

Mise en scène Julie Schmutz
Avec Michel Lavoie, Vincent Rime et Diego
Todeschini

Tournée

2010 Estivales, Lausanne

**«Les Sept jours de Simon Labrosse»
de Carole Fréchette**

coproduction Nuithonie
création théâtre d'été 2009

Mise en scène de Julien Schmutz
Avec Céline Cesa, Michel Lavoie et Vincent
Rime

Tournées

- 2012 Théâtre du 2.21, Lausanne - Nuithonie,
Villars-sur-Glâne - 2013 La Gare aux Sorcières,
Moléson
- 2014 Bulle Co2

**«Traces d'Étoiles en Alaska»
de Cindy Lou Johnson**

coproduction Théâtre Alchimic Genève,
création hiver 2009

Adaptation et mise en scène de Julien
Schmutz
Avec Camille Giacobino et Frédéric Polier

**«Morceau de Peur»
de Michel Lavoie & Julien Schmutz**

coproduction théâtre 2.21 Lausanne
création avril 2009

Mise en scène de Julien Schmutz
Ecriture et jeu Michel Lavoie.

Tournées

2010 reprise théâtre Aux Ecuries, Montréal/
Québec - Théâtre de Jonquière/ Québec
2011 Théâtre de l'Arbanel, Treyvaux

«L'Ogrelet»

de Suzanne Lebeau

coproduction Nuithonie
création théâtre d'été 2008

Mise en scène de Julien Schmutz
Avec Céline Cesa et Michel Lavoie

Tournées

2009 Théâtre la Gare aux Sorcières, Moléson
2010 Festival internationale Teatralia , Madrid (Espagne) - Espace Nuithonie, Fribourg, Les Tréteaux
de Chalamala, Bulle - 2011 Théâtre du Pommier, Neuchâtel - Festival MOMIX, Alsace (France) -
Forum Meyrin, Genève
2012 Espace Rhoan, Alsace (France) - Théâtre de l'Arbanel, Treyvaux
2013 Ecoles & Culture, DIP Genève - Théâtre Ville de L'Homme, Alsace (France)

RESUME

LE TRAITEMENT

Anne, une jeune fille solitaire au passé mystérieux dans la jungle urbaine de New York fuit Brooklyn et les violences de son mari vulgaire. Pour trouver sa voie, elle répond à une annonce de producteurs de cinéma à la recherche d'un sujet "authentique" et croustillant pour leur prochain film. Elle dit avoir été séquestrée pendant des années, attachée et bâillonnée par son mari qui tenait des discours délirants sur la violence du monde.

Anne a-t-elle été violée ?
Battue ?

La singularité de son histoire et l'innocence avec laquelle celle-ci la raconte leur

semblent rassembler toutes les composantes du réel contemporain. Les producteurs engagent donc un auteur et une star de cinéma pour mener à bien leur projet. Mais plus ceux-ci essaient de percer le mystère de l'histoire d'Anne, plus elle paraît artificielle. Anne, perdue au milieu de l'agitation insensée de la ville, a l'impression troublante de devenir un personnage. Sans scrupules, les producteurs vont réécrire sa vie avec tous les ingrédients nécessaires pour que les cases du succès au box-office soient cochées...

La singularité de son histoire et l'innocence avec laquelle celle-ci la raconte leur semblent rassembler toutes les composantes du réel contemporain.



MARTIN CRIMP

L'AUTEUR CONTEMPORAIN

Martin Crimp naît à Dartford, dans le Kent, le 14 février 1956. Sa mère est femme au foyer et son père ingénieur pour la British Rail Cie. À cause de l'emploi du père, la famille se voit contrainte à déménager souvent au cours de l'enfance de Martin, ce qui ne l'empêche pas d'être très doué à l'école. Il se démarque rapidement, particulièrement en langues, en musique et en littérature anglaise. C'est d'ailleurs au collège qu'il écrit *Clang* (s.d.), sa première pièce, ainsi que deux recueils de nouvelles : *An Anatomy et Still Early Days* (1978). Toutefois, il ne se met véritablement au théâtre qu'à partir des années 1980.

Les six premières pièces de Martin Crimp : *Living Remains* (1982), *Four Attempted Acts* (1984), *A Variety of Death-De- fying Acts* (1985), *Probablement les Bahamas* (1987), *Claire en affaires* (1988) et *Play with Repeats* (1989),

sont créées à l'Orange Tree Theater de Richmond, un théâtre d'avant-garde qui s'inscrit dans la pensée alternative du début des années 1970. Parallèlement, Crimp écrit plusieurs pièces pour la radio dont certaines seront adaptées pour la scène, comme *Four Attempted Acts*. Plusieurs critiques estiment d'ailleurs que l'expérience de Crimp comme auteur radiophonique influence son écriture de manière fondamentale et expliquerait que son théâtre en soit un de « voix ». Ce « théâtre de voix » se caractériserait entre autres, et comme c'est le cas dans *Atteintes à sa vie*, par exemple, et dans la deuxième partie de *Dans la République du bonheur*, par une absence de distribution. En 1990, l'auteur reçoit une bourse du Conseil des Arts de la Grande-Bretagne et sa pièce *Personne ne voit la vidéo* est montée au Royal Court Theater de Londres. L'année suivante, il est invité comme auteur en résidence au New Dramatists de New York et y écrit *Getting Attention* et **Le Traitement**, une de ses pièces les plus marquantes et pour laquelle il reçoit, en 1993, le prix John Whiting qui distingue les meilleurs auteurs britanniques et du Commonwealth. En 1997, alors qu'il est auteur en résidence au Royal Court Theater, Crimp écrit *Atteintes à sa vie*, pièce que plusieurs considèrent comme son chef-d'œuvre. Sa carrière atteint alors un sommet. Sa réputation traverse la Manche et rejoint le continent où il est traduit et monté, particulièrement en France et en Allemagne.



Depuis lors, on lui doit *La Campagne* (2000), *Face au mur* (2002), *Tendre et Cruel* (2004), *Tout va mieux* (2005), *La Ville* (2008), *Into the little Hill* (2006), *Dans la République du bonheur* (2012), *La Pièce et autres morceaux* (2012). Sa dernière pièce éditée en France, *Le reste vous le connaissez par le cinéma* (2015) renoue avec les origines antiques de la tragédie. À l'automne 2018 paraîtra en France un nouveau recueil comprenant *Le Messenger de l'amour* dans la traduction de Christophe et Michelle Pellet.

Martin Crimp est considéré comme un des auteurs les plus novateurs de sa génération. Figure essentielle du théâtre postdramatique en Angleterre, il n'a cessé de questionner la forme afin de redonner au théâtre une place dans un monde qui semblait ne plus lui en laisser. Ses pièces dressent le portrait d'une société contemporaine occidentale, consommatrice et centrée sur elle-même, qui se veut parfaite – saine, prospère et performante – mais sous le masque de laquelle se creusent de graves problèmes. L'univers de Crimp présente souvent des êtres troublés qui ont du mal à définir leur identité et qui entretiennent entre eux des rapports de force, des jeux de pouvoir et d'abus, de manipulation ou de dépendance. Sous la plume de Crimp, le réel est déformé – exagéré – de façon à créer un effet d'étrangeté dans le regard du spectateur. L'univers est malsain, parfois cruel ou choquant, mais toujours empreint d'ironie (voire d'humour). Le théâtre qu'il propose est parfois énigmatique tant les notions d'histoire et de personnages sont évincées. Toutefois, sa langue est celle de la « vie normale » avec son rythme, ses répétitions et ses pauses.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

Avec « *Le Traitement* » de Martin Crimp, spectacle que je destine aux moyens et grands plateaux Suisse romands et étrangers, j'ai l'intention de porter à la scène une comédie contemporaine percutante - qui pose des questions actuelles, avec comme thème central le traitement de l'individu dans l'industrie de l'art et des médias.

Investi d'une vision singulière et intime du récit théâtral, du rythme de la parole scénique et du travail de l'acteur, acquis à travers mes diverses interrogations et mises en scènes précédentes, « *Douze hommes en colère* », « *La Méthode Grönholm* », « *Popcorn* », « *Variations sur un temps* », « *L'Art de la Comédie* », je poursuis ma réflexion autour de la forme du récit théâtral contemporain - ici, la forme que prend **la représentation de la réalité dans l'art.**



Mon univers s'inspire principalement du cinéma et de la peinture. J'interviens sur le récit par des superpositions d'images, de corps dans l'espace, ainsi que par un travail rythmique rigoureux sur les sons et les mots.

La découverte récente de l'oeuvre de Martin Crimp me bouscule - comment ai-je pu passer à côté jusqu'ici? - et crée en moi un besoin urgent et sincère

d'explorer son univers ainsi que les questions que celui-ci pose quant à la forme théâtrale contemporaine. « *Le Traitement* » n'a encore jamais été porté au public en Suisse romande.

Martin Crimp me touche. Il confronte le théâtre, tel que nous le connaissons, sans pour autant nous imposer une contemporanéité face à laquelle nous pourrions rester les bras ballants. Bien au contraire.

Comme d'autres dramaturges de sa génération, Crimp parle d'un monde où l'irréparable a été commis, où les hommes/femmes sont *traités* comme des objets. Il pose un regard cinglant sur l'inquiétude, la solitude, l'hostilité, le repli sur soi et l'ambivalence des rapports de force chez l'Homme moderne. Il cerne les liens parfois imperceptibles entre l'art et la vie, entre la vérité et sa déformation mensongère. Son écriture porte les traces de Beckett, Pinter, Pirandello, Shakespeare, Paul Auster ou encore celle de la tragédie antique.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

Dans le processus d'écriture cinématographique, l'expression "**traitement**" désigne une étape du développement d'un synopsis (court résumé / idée de film) pour en développer un scénario, puis un film.

La pièce « *Le Traitement* » de Crimp, c'est, entre autres, celui que les deux producteurs Jennifer et Andrew, fabricants de cinéma à sensation, font subir à l'histoire d'Anne, une jeune femme victime de séquestration et de violence conjugale.

Sous prétexte d'en faire de l'art, tous les moyens, aussi odieux soient-ils, sembleront bons à l'industrie du cinéma pour mettre la main sur le détail spectaculaire ou l'intrigue racoleuse.

Au contact de ces personnes et de leur monde, Anne s'enfoncera peu à peu dans un gouffre plus insondable encore que celui d'où elle tente désespérément de s'extirper.

La mise en scène est donc celle « d'un processus de création cinématographique ».

Il n'est pas question d'une succession de tableaux et certainement pas d'une comédie de mœurs. Pour moi,, c'est un processus de réflexion emporté d'imaginaire. Une machine infernale en mouvement, à l'intérieur de laquelle l'auteur propose la vision d'un théâtre actuelle et pose des questions sur l'endroit où l'art du théâtre peut aujourd'hui trouver son langage et sa forme.

Sous prétexte d'en faire de l'art, tous les moyens, aussi odieux soient-ils, sembleront bons à l'industrie du cinéma pour mettre la main sur le détail spectaculaire ou l'intrigue racoleuse.

La ligne narrative est forte, un début, un milieu, une fin, l'intrigue lisible. La pièce avance comme un polar, avec des incidents mystérieux, un déroulement fort et tragique, des attentes et le suspens qui en découlent. L'auteur met en relation humour et ambiguïté et il nous mène en bateau.

Je m'allie à sa proposition et je transporte le public dans une forme théâtrale inattendue, en perpétuelle évolution. Le spectateur doit avoir le sentiment que la pièce/ le spectacle est en réflexion sur lui-même, qu'il est en train de naître sous ses yeux. Attention, on est bel et bien au théâtre et l'œuvre de Crimp est extrêmement bien ficelée! Son histoire se développe, pas à pas, à partir du matériau vivant tiré à même les personnages, mais aussi à même l'art du théâtre lui-même: l'histoire et le corps d'Anne, les rêves déçus du personnage de l'auteur, les rêves de renommée et de reconnaissance de l'acteur, les fantasmes des producteurs, l'appétit de supériorité et de pouvoir de tout un chacun!

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

Jennifer et Andrew, les deux producteurs qui se disent eux-mêmes « facilitateurs », *traitent* l'histoire d'Anne et taillent dans le vif de sa vie. Crimp s'amuse ouvertement de ces artistes, si imbus de leur art, qu'ils rendent tout artificiel et dénuée d'humanité. Il enveloppe son histoire et ses personnages de mystère, sans jamais se départir de la complexité, de l'humour, de l'onirisme et de l'absurde de la vie réelle, ce qui rend sa pièce si passionnante.

Nous sommes dans l'ère du spectaculaire (un sujet que j'avais déjà approché dans ma mise en scène de « *Popcorn* » de Ben Elton) où il semblerait qu'il faille saigner les autres à blanc, écorcher les corps sous les yeux des spectateurs pour que la



représentation de la vie corresponde à la demande vorace de violence du consommateur contemporain. A la différence du regard posé dans « *Popcorn* », j'ai l'intention d'interroger la représentation artistique de la réalité, la représentation esthétique sur scène de la violence du dehors, sans démonstration, ni débauche d'hémoglobine. La réflexion repose ici sur les mots, l'humour et sur la cruauté de la mise en abîme que propose l'auteur. Il s'agira donc de mettre en exergue les comportements et procédés humains qui sont tragiquement emblématiques de notre impuissance et de nos aveuglements consentis. Les fréquentes allusion à Shakespeare dans « *Le Traitement* » - en particulier la scène où Anne et son mari Simon crèvent les yeux de l'auteur avec une fourchette en argent et qui évoque sans aucun doute le souvenir de la scène dans « *Le Roi Lear* » ou Régane et Cornouailles font de même avec les yeux de Gloucester renforcent la dramaturgie sur laquelle repose cette pièce incroyable et je désire les mettre en valeur.

Le spectacle que j'imagine prend peu à peu la forme d'une spirale au mouvement concentrique, comme un typhon. En partant l'interrogatoire digne de la Gestapo que subit Anne au début de la pièce, suivi de l'orchestration du détournement de son histoire, j'appuie par ma mise en scène sur la machination infernale qui avale le personnage principal dans un tourbillon émotionnel.

Je crée du vide autour des personnages et ils se débattront à coup de mots, de phrases tronquées, de changements de sujet inattendues, de césures abruptes dans les conversations, de changements de ton et de superpositions.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

Je provoque chez le spectateur une sensation d'inimitié voyeuriste. Je cherche à produire une sensation *d'exiguïté* qui déborde du plateau. En première ligne, je mets en évidence le jeu: stress, étouffement, folie, tensions entre les personnages, suspicion, drames, espoir, concurrence, combat, mensonge.

Je dirige les acteurs dans un travail rigoureux sur le sens, la musicalité de la langue et le rythme de l'écriture. J'invite à un travail précis et pointu sur les intentions, intonations, les mots, la ponctuation et les adresses.

LE RYTHME IRRESPECTUEUX DE LA PAROLE

Dans une discussion agitée, nous parlons souvent tous en même temps. Notre esprit va plus vite que le débit de parole de notre interlocuteur et nous savons déjà ce que nous allons répondre, avant même la fin de la phrase en cours. Il s'agit là d'une énergie, d'un rythme de la parole que nous retrouvons fréquemment dans les débats, par exemple, où les esprits sont aux aguets, d'attaque et où la parole fuse. C'est cette énergie de « débat » que je cherche à reproduire dans toutes mes mises en scènes. Une parole rapide et vive, irrespectueuse! Mon travail sur le rythme tend principalement à bousculer le texte et les mots, à leur permettre de se chevaucher, de se concurrencer, de rendre la réplique de théâtre à la vie, d'inviter l'accident et finalement de mettre en exergue l'incompréhension et la peur que nous avons l'un de l'autre.

Pour moi le dialogue théâtral se doit d'être un combat perpétuel.

Martin Crimp dit préférer les *allegro* (en musique: vif, gai, allègre) aux *andante* (allant) ! - Nous sommes décidément fait pour nous entendre!

En terme de rythme, il y a aussi un autre personnage très important et très agité dans « *Le Traitement* », c'est New-York!

Une ville-fleuve, tentaculaire, vertigineuse et impressionnante! Le première fois que je me suis rendu dans cette ville, tellement explorée par l'imaginaire des écrivains et des cinéastes, que je me suis cru, comme tant d'autres touristes, dans un roman ou dans un film. On la découvre ici avec les yeux innocents d'Anne, personnage central qui n'était encore « jamais sortie de chez elle ».



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

Tout y paraît nouveau, étrange, vertigineux: l'extrême pauvreté qui côtoie la plus grande richesse, les irruptions brutales des sirènes de police, le calme de Central Park. Vitesse et respiration - dans les scènes à Central Parc ou encore quand Anne se perd dans ses rues, menée par un chauffeur de taxi aveugle, la course du temps reste en suspension. On bascule alors dans un pays imaginaire/imaginé. Nous ne manquerons pas de nous inspirer ici des romans de Paul Auster (« *La Trilogie new-yorkaise* », « *In the Country of Last Things - Le voyage d'Anna Blum* ») et de plonger une ville hallucinée et hallucinante, délirante, sillonnée par chauffeurs de taxi aveugles et leurs passagers à la dérive. À l'image du bruit et de la fureur de la jungle où Anne se jette, en passant la porte de son appartement, du bureau de production ou encore du restaurant japonais, la ville, l'extérieure nous plonge dans un monde onirique, poétique et absurde.

SON / CRÉATION MUSICALE



J'ai envie que la ville submerge le spectateur. Accompagnée de mon fidèle partenaire de conception sonore et visuelle, François Gendre, qui composera ici aussi la musique du spectacle, je puise dans ce matériau sonore réel pour créer de la musique contemporaine et théâtrale: les sons du métro au moment du départ, applaudissements à Central Park, klaxons en

répétition, sirènes en boucle, cris, bruits de pas sur le bitume achalandé, rythme, respiration, corps des passants pressés, etc.

La musique d'une ville rêvée, tantôt onirique, tantôt cauchemardesque, en résonance avec les personnages de la pièce.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

LA VIDÉO DEVIENT SCÉNOGRAPHIE

Le texte de Martin Crimp fait de multiples références à une caméra présente dans les lieux. Il ne s'agit pas d'illustrer ces allusions, mais de questionner les liens que notre époque entretient avec l'image. Anne évolue dans un univers impersonnel où elle pourrait être tout le monde et personne. Crimp écrit : « *Ce qui est effrayant, c'est qu'elle pourrait être n'importe lequel d'entre nous.* » L'image qu'on juxtapose ou colle sur une histoire, sur une personne, un objet ou encore sur un produit devient réalité, qu'elle soit vraie ou fausse n'a pas d'importance.

Très cinématographique, « *Le Traitement* » est aussi pour moi l'occasion de travailler pour la première fois avec de la vidéo en direct. Je veux, par le biais du cinéma et de la photo, inviter le spectateur à imaginer lui-même le « *New York fantasmé* » par l'auteur britannique Martin Crimp, en le plongement dans « une ville d'images ». Ce dispositif vidéo servira également de cadre à l'enfermement du personnage principal : Anne, femme solitaire, qui entre dans le milieu du cinéma et s'y perd.

J'utilise la vidéo dans une dramaturgie de contenu et de forme : elle répond aux nombreuses allusions de l'auteur à un monde éminemment contemporain, avec ce qu'il comprend en termes de rapports à l'image, à l'identité, à la sublimation du « soi », ainsi qu'au « traitement » de l'individu et de sa réalité dans l'industrie de l'art et des médias.

La vidéo ne doit pas être un ajout d'esthétique ou de mouvance, elle devra activement servir l'enchevêtrement des niveaux de jeu, de l'écriture et du rapport à la théâtralité.

L'espace de jeu est neutre, « vide » : un tapis de sol noir brillant investi uniquement par des éléments de décor et accessoires, qui apparaissent selon les besoins du récit, dans des zones délimitées de l'espace de jeu. Entourant l'espace vide, un mur/ environnement de télévisions écran plats, noir brillants lui aussi. La vidéo et l'utilisation multiple et fragmentée des 160 écrans de télévision permettra une « pixellisation » (décomposition de l'image), et ainsi une évasion vers d'autres lieux/ espace artistiques que celui du théâtre, tout en sollicitant toute foi la participation active de l'imaginaire du spectateur.



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

Les séquences pré-montées rempliront un rôle scénographique, de spatialisation de l'action, pour les scènes en extérieur principalement. Avec Gaël Chapuis, autre acolyte et partenaire de conception qui crée, entre bien d'autres choses « la lumière et l'éclairage » de mes créations, nous avons l'intention, dans « *Le Traitement* » de pousser plus loin notre recherche de « décompositions de l'image en mouvement », principalement pour les scènes d'extérieures, de la ville:

(Nous avons déjà exploré ce procédé de « pixellisation » dans « *Variations sur un temps* », créé au théâtre de Osses en 2018, ou nous avons décomposé des films en couleurs et mouvement, à l'aide un logiciel créé pour occasion par Gaël. On pouvait alors, par exemple, retransmettre l'émotion du décollage et de l'explosion de la fusée *Challenger*, en 1986, traduite uniquement par des cases/pixels et leur mouvement/jeu de couleurs.)

Ici, nous poussons cette recherche plus loin en traitant l'image, donc de l'information cinématographie en mouvement décomposé, mettant en relation, les unes avec les autres, les multiples cases/pixels/écrans de télévision. Ce procédé devra servir à créer une image nouvelle, tout en nous servant de matériel existant (extraits de films américains, documentaires, photos tirés principalement de revues comme « LIFE », etc.) et de plonger le spectateur dans une information/impression visuelle, sans imposer la lecture d'un décor réaliste et faisant, au contraire, appel à leur imaginaire.

Pour ce qui est des scènes à l'intérieur (il s'agira principalement de filmer les acteurs en direct dans le bureau de production), l'enjeux principal sera l'interaction entre la vidéo en direct et le jeu des comédiens. Par exemple, d'exploiter le trouble des comédiens face à la diffusion de leur image en direct, hors l'intimité d'un tournage et en présence d'un public.

LUMIÈRE - ÉCLAIRAGE

Je transpose le *zoom* cinéma au théâtre. Je concentre le regard du spectateur sur une zone définie où le détail devient le centre de l'attention. Les éclairages ainsi que les façons de positionner les comédiens dans l'espace permettent de donner des axes de lecture clairs et de mettre en avant les réactions, gestes ou encore regards.

Le dispositif vidéo prendra en charge l'éclairage général des espace de jeu, les projecteurs serviront de zoom.



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

LES CORPS DANS L'ESPACE



Les corps dans l'espace semblent naturalistes, quotidiens, à première vue. Puis, en déformant la réalité, en agissant sur ces corps et leur mouvement, agissant sur leur rythme, je les fais à « glisser » hors de la réalité. Tantôt de façon ostensible et tantôt imperceptiblement j'agis sur le récit, les personnages (acteurs), sur le rythme du mouvement corporel jusqu'à atteindre une sorte d'immobilité ou de déformation. Ces corps « dégoulinants », dans un espace temps figé, deviennent alors

des sculptures vibrantes, mis en valeur par la musique à laquelle ils se superposent. Le temps d'une suspension, ils prennent de l'ampleur et dépassent la réalité pour devenir peinture, émotion, réflexion.

DISTRIBUTION MULTICULTURELLE

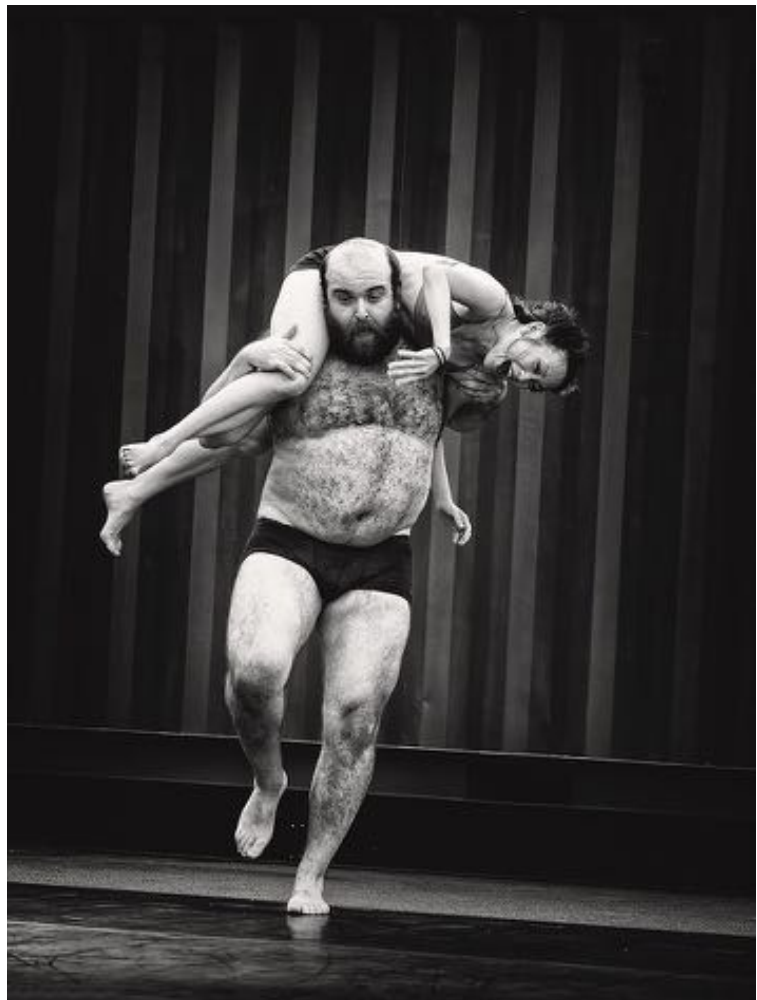
Afin de rendre la réalité new-yorkaise je réunis une distribution aux origines multiculturelles, pouvant représenter la population de cette ville cosmopolite - Anglo-américains - Italo-américains - Latino-américains - Nippo-américains et Afro-américains.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

POUR CONCLURE

Je vise un spectacle de théâtre contemporain, accessible, à l'humour tendre et cruel et porteur de réflexion. Désirant absorber l'attention du spectateur le temps de la représentation, je place le plaisir du jeu au centre de mon attention.

JULIEN SCHMUTZ



NOURRITURE ET COMPLEMENTS DRAMATURGIQUES

Multiplication du personnage principal

La comédienne Céline Césa interprétera une série de personnages (serveuse, bonne, folle, star de cinéma). Tous ces personnages sont pour moi des doubles possibles du personnage principal, Anne. Mon intention est de souligner ainsi le postulat de l'auteur: « *Ce qui est effrayant, c'est qu'elle pourrait être n'importe lequel d'entre nous.* » En l'occurrence, Anne, se retrouvera face à de multiples version de « soi » possibles, comme si sa vie aurait pu se développer différemment, selon ses choix de vie. Mais aussi qu'elle pourrait être chacun d'entre nous.

Distribution - Multiculturalisme et minorités ethniques

En recherche de comédiennes et comédiens d'origines étrangères (Afrique, Amérique Latine, Japon, Italie), je me rends compte que la représentation des minorités ethniques dans le paysage Suisse Romand est extrêmement pauvre. Comment cela se fait-il? Au jour d'aujourd'hui, où nos villes sont devenues multi-culturelles, peuplées d'une multitude d'ethnies, je trouve choquant que le théâtre en suisse soit encore majoritairement « blanc »! A Montréal, ville que je pratique régulièrement et où j'ai été formé en tant que comédien, ainsi que dans les grandes villes des pays voisins, cette mixitude soulève des questions depuis plus de dix ans dans le domaine du théâtre et du cinéma. Il paraît évidemment qu'il est aujourd'hui absurde de représenter la société moderne sans tenir compte de cette réalité de mélange de cultures.

Dans « *Le Traitement* » j'ai donc l'intention de donner une place centrale aux acteurs et actrices d'origines étrangère, vivant et travaillant en Suisse et de les mettre particulièrement en valeur.

Dans ma distribution j'invite, en majorité, des acteurs aux origines nord-américaines, africaines, italiennes et espagnoles à tenir le plateau, dans l'esprit d'une représentation de la grande ville contemporaine. Les deux seuls « blancs » dans ma distribution (Michel Lavoie et Yves Jenny) interpréteront des personnages « anglo-américains » et seront trouveront pour une fois en minorité, face à sept autres actrices et acteurs, aux origines multiculturelles. Suite de la distribution en cours.

- Amélie Chérubin Soulières (Haïti et Amérique du Nord)
- Safi Martin Ye (Afrique)
- Céline Césa (Italie)
- Diego Todeschnini (Italie)
- Michel Lavoie, (Amérique du Nord)
- Yves Jenny (Suisse)
- Suite de la distribution en cours

NOURRITURE ET COMPLEMENTS DRAMATURGIQUES

Extrait. *Une exception dans le monde du spectacle vivant? En Suisse romande, à peine une petite dizaine de comédiens professionnels est issue de ces minorités ethniques et foule régulièrement les scènes théâtrales. Et si le Béjart Ballet Lausanne a depuis très longtemps intégré des danseurs de couleur et s'entourera, dans quinze jours à Malley, de trente figurants noirs pour sa IXe Symphonie, le milieu chorégraphique (comme celui de l'opéra, d'ailleurs) n'arbore pas toujours des castings systématiquement bigarrés.*

«Ce sont des arts, dans leur forme académique, qui ont une inertie un peu plus forte que le théâtre et restent liés, dans l'inconscient collectif, à une idée de la bourgeoisie, avance même le chanteur et danseur antillais Yannis François, venu en Suisse à 18ans pour étudier à l'Ecole Rudra-Béjart. Voir une personne de couleur endosser un rôle-titre risque toujours de faire tiquer une partie du public, même s'il faut reconnaître que les mentalités ont nettement évolué depuis les années 1950, grâce à des créateurs et à des visionnaires qui ont fait avancer les esprits en choquant.»

En France, aujourd'hui, la question de la représentativité ethnique enflamme encore régulièrement les professionnels du spectacle. Diversifier la scène est devenu le cheval de bataille d'artistes tels que le metteur en scène Stanislas Nordey.

En Suisse, par contre, l'enjeu paraît être abordé avec plus de sérénité. Même si le combat est loin d'être gagné.

24 Heures // 27 septembre 2019



NOURRITURE ET COMPLEMENTS DRAMATURGIQUES

EXTRAITS

LIEU ET TEMPS DE L'ACTION

La scène se passe à New York, dans les années 1990

Acte I : Un jour au mois de juin

Acte II : Le soir du même jour

Acte III : Quelques jours plus tard

Acte IV : Un an plus tard

ACTE I SCÈNE 1

JENNIFER : D'accord donc cet homme est bizarre.

ANNE : Non, il est tout à fait ordinaire. Je ne pense pas à lui comme à quelqu'un de / bizarre.

JENNIFER : Ordinaire, c'est mieux. C'est mieux (vous avez raison) que bizarre. Il est bizarre – de toute évidence – mais il a l'air ordinaire. À Andrew. Ça peut coller.

ANNE : Non, il a l'air ordinaire parce qu'il est ordinaire.

Il est profondément ordinaire.

JENNIFER : Je contesterai peut-être ce point.

ANNE : C'est ça qui me terrifie.

JENNIFER : Le fait qu'il soit ordinaire. Je vois. Je pense que je vois. *Peut-être* que je vois. Mais vous, que dites-vous ?

ANNE: Ce que je dis?

JENNIFER: Oui. Il parle beaucoup. Ce type «ordinaire».

Mais vous, que dites-vous ? Que lui *répondez-vous* ?

ANNE: J'ai de adhésif sur la bouche.

JENNIFER: Bien sûr. Désolé.

ANNE: Je ne peux pas parler.

JENNIFER: Je suis désolé.

ANNE: Comment pourrais-je parler avec de l'adhésif sur la bouche? Vous ne m'écoutez pas ou quoi?

JENNIFER : Naturellement que vous ne pouvez pas parler.

Bien sûr que nous vous écoutons. Donc ensuite - quoi ? il... vous déshabille, vous touche ?

ANNE : Pardon ?

JENNIFER : L'homme, cet homme, il vous touche ?

ANNE. Non.

JENNIFER : *Intérieurement* vous vous battez, mais il vous domine, vous déshabille, vous touche.

ANNE : Il se contente de parler.

JENNIFER: Mais pendant qu'il parle, il touche votre corps, parce que la beauté de votre corps fait partie de la beauté *du monde*. À Andrew. On voit son corps, on voit la / *cagoule*.

ANNE: Il ne touche pas mon corps.

JENNIFER: D'accord. Parfait. (Je vois...) Mais il... (je pense que je vois maintenant) ... il vous force à le toucher.

ANNE: Pas du tout. Non. Il n'y a aucun contact/physique.

JENNIFER : Il veut qu'on touche qu'on admire *son* corps.

ANNE: Il n'y a aucun contact physique..

JENNIFER : Mais comment est-ce possible ?

ANNE : C'est comme ça, c'est tout..

JENNIFER: Pas de contact physique.

ANNE: Zéro.

ACTE IV SCÈNE 1

JOHN : L'art n'est rien sans la vie – et la vie c'est ce qu'Anne nous a apporté – la vie vraie – avec toute la fragilité, l'incohérence et la banalité.

Notre seul regret est qu'elle n'ait pas été capable de comprendre le processus de transformation par lequel la vie devient de l'art.

NOURRITURE ET COMPLEMENTS DRAMATURGIQUES

L'inquiétude quant aux violences faites aux femmes dans l'oeuvre de Martin Crimp

Martin Crimp semble avoir fait du couple une de ses "obsessions" artistiques, un laboratoire pour observer la société. Car, derrière ces dialogues qu'on aimerait amoureux, réside sa matière dramaturgique. Ils sont comme une loupe, pour mieux regarder les rapports de domination entre les individus.

« *La seule responsabilité de l'artiste est de dire la vérité telle qu'il la voit. Car la vérité est toujours ce qui dérange.* » Martin Crimp

Écrite en 1991 lors d'une résidence d'auteur à New York, *Le Traitement* marque un tournant chez Martin Crimp. Il y développe avec force les thèmes qui structurent l'ensemble de son oeuvre ultérieure : la folie du système capitaliste, la domination masculine et la dégradation des relations humaines.

Anne ressemble à toutes les héroïnes de Crimp. Elle est à la recherche de l'amour mais effrayée par cette perspective. En quête de réel mais absorbée par un virtuel dévorant. Le monde de Crimp est fait d'obsessions et d'inquiétudes. Parmi lesquelles les violences faites aux femmes, motif qui résonne aujourd'hui de manière particulièrement forte.

En Suisse en 2016, 532 femmes ont été violées et 736 ont subi des contraintes sexuelles. Ces chiffres sont révoltants. Pourtant, ils sont loin de représenter la réalité. Les statistiques policières sont dévalorisées, car les faits de violences sexistes sont gardés sous silence. Dénoncer une violence, c'est prendre le risque de devoir faire face à une justice brutale, peu ou pas sensibilisée à ces questions. C'est aussi prendre le risque de voir son histoire reprise et déformée dans les médias. Déformée, car les articles se retrouvent parfois empreints de mythes issus de la culture du viol. Les violences sont alors justifiées et les articles sont eux-mêmes vecteurs de cette culture. Mais plus encore, ils sont pour la victime une nouvelle violence. Nous demandons ainsi un meilleur traitement médiatique des violences sexistes.

Le Temps // le 25 novembre 2019

La représentation de la réalité au théâtre

Le Traitement questionne les rapports entre la vie et sa transformation, son traitement par l'art. Martin Crimp – dont l'écriture porte les traces de Beckett, Pinter, Pirandello, Duras, Shakespeare et du théâtre antique – est l'un des dramaturges européens actuels les plus captivants. Loin de stigmatiser un ou plusieurs groupes sociaux dont il serait opportun de mettre en avant les travers, répondant à une actualité du moment, il pose un regard clinique sur l'inquiétude, l'hostilité, le repli sur soi et l'ambivalence des rapports de force chez l'Homme moderne. Il cerne les relations troubles entre l'art et la vie, entre la vérité et sa falsification. L'individu est en crise et le personnage démembré. De fait, la seule véritable action interrogée est l'acte de raconter. La parole performative est donc l'enjeu qui motive les prises de paroles des personnages en présence.

« **La nature humaine n'est capable de supporter qu'une très maigre part de réalité** »
T. S. Eliot

NOURRITURE ET COMPLEMENTS DRAMATURGIQUES



La violence et la complexité du monde ont beau hanter nos écrans de télévision – tempérées au passage par les inévitables résultats sportifs –, l'actualité nous échappe parce que nous la vivons seulement de loin, par procuration. Comme si elle ne nous concernait pas vraiment. Comme si, par leur profusion, ces images perdaient de leur impact. S'opposent alors l'accumulation accablante des catastrophes et autres mauvaises nouvelles et le sentiment d'impuissance – parfois inconscient – de celui qui les reçoit. Pour la perception émoussée de l'individu, la réalité tend à devenir irréelle. Le monde perd ses contours, rien ne ressemble plus à rien et tout, même le pire, semble presque normal.

C'est sur ce fond d'illusion, résumé à gros traits, que se détache le théâtre de Martin Crimp. Or une des qualités les plus étranges de ce théâtre, c'est sa discrétion.

Il s'agit d'un travail de précision dont l'objet consiste en quelque sorte à restituer à la réalité son mystère, à commencer par ce fait incontestable que, la plupart du temps, elle nous échappe. Ainsi Martin Crimp élabore-t-il minutieusement des scénarios en quelque sorte piégés de pose en dix-sept scénarios se proposant comme autant d'hypothèses au sujet d'Anne, héroïne problématique et énigmatique, centre fuyant, insaisissable autour duquel le texte semble graviter à l'infini. Réussite formelle

incontestable, cette pièce presque sans personnage impressionne

par sa capacité à jouer sur le décalage entre différents niveaux de langage à travers lesquels la figure d'Anne se réinvente successivement pour mieux se détruire. Comme si Anne n'était au fond que le reflet de tous les discours qui tentent de la décrire ; toutes ces tentatives étant finalement renvoyées à leur propre échec.

Christoph Rauck
Directeur du Théâtre Gérard-Philipe

Représentation de la violence - du sexe

Les passages à l'acte violent sont peu nombreux dans « *Le Traitement* » de Martin Crimp, mis à part la scène où, dans un geste qui évoque une des scènes du *Roi Lear* (les références à Shakespeare abondent dans « *Le Traitement* ») Anne et son mari Simon crèveront les yeux de l'auteur Clifford avec une fourchette en argent, symbole de la consommation, de la dévoration. Cette scène sera traitée de façon théâtrale et non réaliste. Deux auto-collants noir en forme de cercles recouvriront les yeux de l'acteur - laissant libre court à l'imaginaire du spectateur.

Baise « sans préliminaires»:

Je n'ai aucunement l'intention de montrer des scènes de baise réalistes aux regard du public. Au théâtre cela ne m'a jamais convaincu. La scène où Andrew fait froidement l'amour à Anne sera traitée, amorcée peut-être, puis le regard du spectateur dirigé sur Clifford, qui assiste à l'acte en gros plan caméra. C'est dans son regard que nous comprendrons/imagerons la scène et son dénouement sans préliminaires. Il n'est pas question de diminuer, au contraire, d'en accentuer l'impact, là encore, avec traitement. Il me semble très important de révéler l'absence de tendresse et d'amour véritable entre Andrew et Anne, mais aussi de souligner le rapport homme - femme (objet) dans cette scène.

NOURRITURE ET COMPLEMENTS DRAMATURGIQUES

Cela vous rappelle la trilogie new-yorkaise de Paul Auster ?

De toutes les qualités qui ont justifié le succès de la Trilogie new-yorkaise de Paul Auster, l'art de la narration est sans doute la plus déterminante. C'est qu'il suffit de s'embarquer dans la première phrase d'un de ces trois romans pour être emporté par les péripéties de l'action et étourdi jusqu'au vertige par les tribulations des personnages. Très vite pourtant le thriller prend une allure de quête métaphysique, et la ville illimitée, insaisissable - New York - devient un gigantesque échiquier où Auster dispose ses pions. De ces trois romans, il avoue d'ailleurs vers la fin de *La Chambre dérobée* qu'ils sont une seule et même histoire considérée à des stades différents de la conscience qu'il a pu en avoir. Et d'ajouter : " Il y a longtemps que je me démène pour dire adieu à quelque chose... " Or il est vrai que, dans l'art de dire la dépossession, Paul Auster est passé maître. L'on trouve bien des similitudes entre lui et Martin Crimp, surtout en ce qui concerne les personnages du « *Traitement* » errant dans la ville, se perdant en eux-mêmes, de manière métaphysique. Tous deux ont un amour manifeste de l'absurde faisant penser à Samuel Beckett.

Cité de verre

C'est le premier volume de la Trilogie new-yorkaise, elle a été publiée en 1987.

Le personnage principal, Quinn, écrivain de série policière au passé douloureux, accepte d'être pris par erreur pour un détective du nom de Paul Auster. Sa cliente lui demande d'enquêter sur Peter Stillman, un universitaire religieux extrémiste qui vient de sortir de prison et qui a l'ambition d'assassiner son propre fils qu'il a torturé durant toute son enfance. L'écrivain découvrira bientôt que cet ancien professeur tente d'inventer un nouveau langage pour sauver le monde de l'incompréhension ambiante.

Auster explore dans cette œuvre les concepts d'identité et de liberté.

Revenants

Deuxième volume de la Trilogie new-yorkaise, débute par une filature dans les rues de New York, qui se transforme très vite en quête d'identité. Les personnages n'ont pas de nom : le narrateur les nomme Bleu, Noir et Blanc. Le détective privé, Bleu, payé par Blanc, doit suivre Noir, qui ne fait rien de ses journées. La surveillance dure des années. Bleu envoie un rapport hebdomadaire à Blanc. Mais peu à peu, devant l'ennui et la déréliction, Bleu veut se confronter à Noir pour connaître les raisons de cette affaire.

La Chambre dérobée

Dans le troisième volume de la Trilogie new-yorkaise, Fanshawe disparaît. Il laisse derrière lui sa femme Sophie, son fils Ben, et des manuscrits qu'il a confiés à un ami d'enfance, le narrateur. Celui-ci prend alors possession de la vie de Fanshawe : il publie les manuscrits, qui connaîtront le succès, il épouse Sophie et adopte Ben.

Autre inspiration

In the Country of Last Things - Le voyage d'Anna Blum

Anna Blume raconte dans une longue lettre adressée à un ami d'enfance l'histoire de sa vie dans le pays où elle est arrivée quelques années auparavant pour rechercher son frère, disparu dans des conditions mystérieuses. Elle va petit à petit s'initier aux lois et aux coutumes de ce « pays des choses dernières », où la survie est un défi quotidien.

SCENOGRAPHIE

DISPOSITIF VIDÉO

La ville de New York est le centre de cette pièce.

L'espace de jeu est neutre, « vide » et réfléchissant: un sol noir brillant habité uniquement par des éléments de décor et accessoires qui apparaissent selon les besoins du récit dans des zones délimitées de la scène. Entourant la scène, un mur de télévisions à écran plats, noir brillants eux aussi, de huit mètre par cinq, rappelle les multitudes façades publicitaires animées de la ville. La vidéo et l'utilisation multiple et fragmentée des écrans en fond de scène permettra une évasion vers d'autres lieux que celui du théâtre. New-York est comme un labyrinthe où Anne, jeune femme vulnérable, se perd: un monde à explorer comme son intériorité.

Tout en sollicitant la participation active de l'imaginaire du spectateur, nous menons sur scène un travail vidéo important, qui sera l'élément central du décor et de la dramaturgie.

La vidéo se fait scénographie et nous permet de transporter l'action dans des lieux variables, selon les besoins, d'une part par des fonds fixes et fragmentés (vu sur la ville par les fenêtres), et d'autre part par des fonds animés: la pièce est très cinématographique, nous faisons un montage d'images, de quoi voyager dans New York dans un enchaînement de scènes, fragmentées là encore, se passant dans divers lieux de la ville réelle.

LIEUX:

ACTE I.

1. LE BUREAU DE PRODUCTION
2. CANAL STREET ET BROADWAY. LE TROTTOIR
3. LE RESTAURANT JAPONAIS
4. TAXI !
5. LE BUREAU DE PRODUCTION

ACTE II.

1. CENTRAL PARK
2. LE RESTAURANT JAPONAIS
3. UPPER WEST SIDE. L'APPARTEMENT DE JENNIFER ET ANDREW

ACTE III.

1. LE BUREAU DE PRODUCTION
2. AVENUE X. UNE STATION DE MÉTRO
3. LE RESTAURANT JAPONAIS
4. CANAL STREET ET BROADWAY. LE TROTTOIR

ACTE IV.

1. LE BUREAU DE PRODUCTION
2. AVENUE X. L'APPARTEMENT D'ANNE ET SIMON
3. TAXI !



DISPOSITIF SON

Le dispositif sonore, une installation de micros habitant l'espace de jeu à vue du spectateur nous permet des gros plans sonores ainsi que de tenir les comédiens au même plan que la vidéo qui prendra forcément par fois le dessus sur la scène. Nous travaillons depuis plusieurs années avec l'entreprise *Hyperson* et nous ferons, là aussi, appel à leur ingénieurs et leur savoir faire pour pousser cette recherche sonore.

Eléments de décors:



1. LE BUREAU DE PRODUCTION - Un bureau contemporain et entourée de chaises - sur le bureau une caméra et des micros à vu.
2. CANAL STREET ET BROADWAY. LE TROTTOIR - dans un poubelle, une installation de micros intégrés à la poubelle.
3. LE RESTAURANT JAPONAIS - une lampe de style asiatique, une table basse, des coussins au sol - des micros intégrés à la lampe.
4. TAXI ! Une carcasse de voiture jaune - sans toit - peut-être que deux sièges au sol sur tapis de dans rectangulaire jaune - ou encore une boîte/cabine, investi de micros.
5. CENTRAL PARK - un lampadaire style Art nouveau duquel jaillit une pluie de feuilles, des micros intégrés au lampadaire.
6. UPPER WEST SIDE. L'APPARTEMENT DE JENNIFER ET ANDREW - un sofa design, une petite table bar, micros intégrés.
7. AVENUE X. UNE STATION DE MÉTRO - élément de décor avec portes coulissantes, superposé à la vidéo - image d'une rame de métro new-yorkais - micros intégrés.
8. AVENUE X. L'APPARTEMENT D'ANNE ET SIMON - une chaise en bois, du scotch, un sol rouge sang de boeuf recouvert de détrit, des micros intégrés à la chaise.

MAQUILLAGES

Maquillage cinéma pour les rôles principaux - scènes d'intérieur.
Maquillage théâtre pour les rôles secondaires - scènes extérieures

COSTUMES

Treize silhouettes de facture contemporaine « à la mode new-yorkaise ».

Personnages:

- JENNIFER, la quarantaine : femme de carrière, look « productrice tendance ».

- ANDREW, la quarantaine : homme de carrière, look « producteur tendance »

- ANNE, 30-35 ans : look terne, jogging , puis , « relooking tendance» en deuxième partie.



- SIMON, 40 ans : look passé date, pantalon à plis et chemise bleu claire, lunettes épaisses, l'air d'un « monsieur tout le monde », mais pas de la bonne époque. (allusion visuel serial-tiller fondu dans la masse)

- CLIFFORD, bonne cinquantaine : look auteur pauvre, puis, « relooking animateur TV - classe» pour la dernière scène dans le taxi.

- NICKY, 30-35 ans : look stagiaire (un peu scolaire), puis, « relooking star- soirée de première» en dernière partie.

- JOHN, la quarantaine: look *Costume de théâtre victorien*, puis « relooking acteur tendance », puis, « relooking star- soirée de première» en dernière partie.

- CHAUFFEUR DE TAXI, bonne soixantaine : look « taxi », lunettes de soleil

- SERVEUSE : look kimono.

- 2 OFFICERS DE POLICE: look Police New-York

- STAR DE CINÉMA: femme: look *Costume de théâtre victorien*

- UNE BONNE: femme latino-américaine, look « bonne », tablier

- UNE FOLLE: look « jogging »

DOSSIER DE DIFFUSION

Trois spectacles en tournée sur deux saisons

La démarche de « diffusion et vente » de la compagnie consiste à proposer trois spectacles en création et en tournée, successivement, durant les saisons 2019/20 - 2020/21 et 2021/22.

L'enjeu est de faire rayonner davantage le travail de notre compagnie *Le Magnifique Théâtre*, ainsi que la création fribourgeoise, par un travail de qualité et par des formes diversifiées.

Trois formes diversifiées sont donc adressées à des circuits de théâtres distincts, répartis sur trois saisons, dans l'intention de répondre aux diverses demandes, besoins et possibilités financières des théâtres romands. Conforté dans cette démarche, notre compagnie choisit ses créations en approchant de circuits différents et de tourner plusieurs créations sur des saisons rapprochées: Le Circuit A regroupant les petites et moyennes salles et le circuit B regroupant les grandes et moyennes salles suisse romandes et internationales.

Depuis 2019, Julien Schmutz fait parti de **ACH! Pôle de Diffusion** - <https://www.achdiff.com>

L'enjeu majeur étant d'arriver à exporter notre travail à l'étranger. Ach! Pôle de diffusion est une tentative d'inventer des façon nouvelles de diffuser notre travail.

Un regroupement de compagnies représentant toute la Suisse romande échange ses contacts et mutualise se forces pour s'entre-aider, réfléchir ensemble, proposer des actions fortes, et faire parler du travail des autres créateurs, de façon solidaire.

Saison 2020/21

Automne 2019: Création Équilibre/Nuithonie

« *L'Art de la Comédie* »

De Eduardo de Filippo

« *L'Art de la Comédie* » est une forme à huit comédiens qui sera crée à Nuithonie e présenté du 06-16.11.2019.

Suite à sa création à Fribourg, le spectacle tourne dans les lieux suivants:

28.11.2019 - Théâtre de l'Alambic Martigny

30.11.2019 - Théâtre du Crochetan Monthey

3-4.12.2019 - Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains

10.12.2019 - Nebia Bienne

DOSSIER DE DIFFUSION

Nous adressons ce spectacle au circuit B - grandes salles de Suisse romande et à l'étranger également pour la saison 2020/21.

Circuit B: grandes et moyennes salles de Suisse Romande :

Théâtre du Passage Neuchâtel
Théâtre du Reflet Vevey
Théâtre Beausobres Morges
Théâtre de l'Inter Porrentruy
Stadttheater Bern (intérêt manifesté)
Théâtre Kleber-Méleau Lausanne
Théâtre de Carouge Genève (intérêt manifesté)
Théâtre du Grütli Genève
CO2 Bulle
Théâtre du Jorat - Mézières
La Comédie de Genève

Ces divers théâtres ont doré et déjà été approchés courant 2019, les directeurs ont pris connaissance du projet, nous ont manifestés leur intérêt et se sont majoritairement annoncés pour venir découvrir cette nouvelle création lors des représentations qui auront eu lieu de novembre à décembre 2019, à Nuithonie ainsi qu'en tournée.

Automne 2020

Création à Nuithonie et tournée à la suite en novembre - décembre 2020

« *Le Traitement* »

De Martin Crimp

« *Le Traitement* » forme à huit comédiens, est un spectacle que nous adressons au circuit des moyennes salles de Suisse romande et à l'étranger. Les théâtres suivants seront approchés courant octobre-décembre 2019, à fin que les directeurs puissent prendre connaissance du projet. Certains nous ont d'ores et déjà manifesté leur vif intérêt pour un accueil, soit directement à la suite de la création en fin d'année 2020 et ou pour une reprise en tournée la saison suivante, en 2021/22.

Nous récoltons les divers retours d'ici la fin de l'année 2019.

Circuit A: petites et moyennes salles de Suisse Romande :

Théâtre Benno Besson Yverdon (intérêt A)
Théâtre Alchimic Genève
Théâtre du Loup Genève
Théâtre de l'Orangerie Genève
Théâtre Le Temple Allemand La-Chaux-de-Fonds
Théâtre de Delémont
Théâtre Alambic Martigny
Théâtre de la Tournelle Orbe
Théâtre de L'Arbanel Treyvaux
Théâtre L'Oriental Vevey
Théâtre Bicubic Romont
Théâtre Les Halles Sierre
La Grange de Dorigny Lausanne
Théâtre de Valère Sion

DOSSIER DE DIFFUSION

Printemps 2021: Possible reprise et tournée

« *La Méthode Grönholm* »

De Jordi Galçeran

« *La méthode de Grönholm* » petite forme à quatre comédiens, est un spectacle que nous adressons au circuit des moyennes et grandes salles de Suisse Romande et à l'étranger et qui à connu un immense succès suite à sa création en 2017 à Nuithonie, ainsi qu'en tournée dans les lieux suivants:

Tournée 2016/17

8-11.03.2017 + 16-19.03.2017 : Equilibre/Nuithonie

20-26 mars 2017 : Théâtre Oriental Vevey

04-07 avril 2017 : Théâtre du Crochetan Monthey

08 avril 2017 : Théâtre de l'Arbanel Treyvaux

Tournée 2018/19

12-13.02.19: Equilibre/Nuithonie Villars-sur-Glâne

15.02.19: CO2 Bulle

19.02.19: Théâtre de Valère Sion

21-22.02.19: Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains

26.02.19: Théâtre Nebia Bienne

Suite à l'intérêt manifesté par le théâtre de Besobres à Morges ainsi que par Le Stadtheater de Bern lors de la tournée 2019 - nous adressons ce spectacle au circuit B - grandes salles de Suisse Romande et à l'étranger également pour la saison 2020/21 et espérons trouver encore d'autres lieux intéressés permettant une troisième reprise.



CURRICULUM VITAE

LE TRAITEMENT

Julien Schmutz – Metteur en scène

Metteur en scène et comédien fribourgeois, formé au Conservatoire de Fribourg (1996-97), Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (1997) et à L'École Nationales de Théâtre du Canada à Montréal (1998-2002), il codirige, avec Michel Lavoie, la compagnie « Le Magnifique Théâtre ». Depuis 2007 et met en scène de nombreux spectacles en Suisse. En tant que comédien, il travaille depuis quinze ans en Suisse romande, Suisse allemande et en France sous la direction de nombreux metteur-e-s en scène, dans les domaines du théâtre et du cinéma.

2000-2001, il est deux fois Lauréat de la bourse Migros.

Emmanuel Colliard – Administrateur

Emmanuel Colliard est l'administrateur du Théâtre du Crochetan à Monthey ainsi que l'administrateur de la compagnie *Le Magnifique Théâtre* à Fribourg.

Il est également programmateur musical du festival Les Francomanias de Bulle.

De 2005 à 2012 il a été programmateur musical du centre socio culturel Ebullition à Bulle et

de 2004 à 2012 administrateur pour les compagnies *Acmosercie* (m.e.s Anne-Cécile Moser – Lausanne), *Llum Teatre* (m.e.s Joan Monpart - Lausanne), *Cie Utilité Publique* (chorégraphes Corinne Rochet et Nicolas Pettit – Lausanne), et *Paradoxe Cie* (m.e.s Yves Pinguely – Genève)

Amélie Chérubin Soulières

Diplômée de l'École Nationale de Théâtre du Canada - Amélie Cérubin Soulières joue sur sous la direction de multiples metteurs-en-scènes et réalisateurs, au Québec, en Europe et en Suisse. Installée à Fribourg depuis 2013, elle joue actuellement « Le Gouverneur de la rosée » aux théâtre des Osses. Dans les spectacles de Julien Schmutz, elle campera divers rôles dans « *L'Histoire de l'Oie* », « *Silencio* », « *La Méthode Grönholm* » « *Popcorn* » ou encore dans « *Aller simple pour San Borondon* ».

Safi Martin Yé - Comédienne

sort diplômée de l'école Serge Martin à Genève en 2010. Après sa formation, elle suit des stages d'acting à New-York à l'école Stella Adler ainsi que plusieurs workshops centrés sur la pratique vocale et le jeu clownesque. Dès lors, elle joue régulièrement au théâtre, sous la direction de ; Sandra Amodio, Cédric Dorier, Georges Guerreiro, Adrien Barazzone, Michele Millner, Michel Favre... Devant la caméra, elle tourne dans quelques courts et longs métrages, séries et publicités (long métrage *Tambour Battant*, capsules *Tatakorea*, série *Helvetica*, websérie *Rebecca*, pub *Swatch*...). Safi fonde en 2015 la compagnie *Orange Sauvage*, à l'occasion de sa première création seule en scène *Oasis*, qu'elle tourne en Suisse Romande depuis lors. Elle travaille actuellement sur sa seconde production, un spectacle inspiré de la figure de Joséphine Baker.

CURRICULUM VITAE

LE TRAITEMENT

Céline Cesa - Comédienne

Née à Bulle, elle est diplômée de la SPAD en 2000. Elle joue d'abord dans *Scène* de Denis Guénoun sous la direction d'Hervé Loichemol. Puis elle est engagée à l'année dans la troupe des Osses à Givisiez. Durant 7 ans, elle interprète les rôles les plus divers, sous la direction de Gisèle Sallin, Sylviane Tille ou encore Philippe Adrien.

En 2007, avec Sylviane Tille, metteuse en scène et Julie Delwarde, scénographe, elles fondent la Cie de l'Efrangeté. Ces dernières années cette Compagnie a créé plusieurs spectacles : *Les Marathoniens font leur tour d'honneur* de Dusan Kovacevic, *Hilde* monologue écrit par Battiste Cesa d'après Hildegard von Bingen dans le cadre du festival altitudes, *L'Anniversaire* de Harold Pinter, *Le Voyage de Celestine* de Sandra Korol, *Foufrie-les-Berdouilles* création collective, *Contes abracadabrants* de Franz Hohler et *Monsieur Kipu* d'après David Walliams tous deux adaptés par Robert Sandoz.

Pour le festival altitude elle retrouvera Sylviane Tille dans *L'homme qui penchait*, librement inspiré de "L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau" bestseller du neurologue Oliver Sacks.

Elle collabore également avec la Cie du Magnifique Théâtre co-dirigé par Julien Schmutz et Michel Lavoie sur *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau, *Les 7 Jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette, *Peep Show dans les Alpes* de Markus Köbeli, *La Scaphandrière* de Daniel Danis, *Silencio* de Robert Sandoz sur une idée de Julien Schmutz et *Variation sur un temps* de David Ives.

Elle participe aussi aux projets *Fantasma*, comédie musicale pour l'expo O2 mis en scène par Yann Pugin ; *Les Prétendants* mis en scène par Guillaume Béguin ; *Le Château* d'après F.Kafka mis en scène par la Compagnie Pasquier-Rossier, le *Bus Tour 2* conception d'Alain Bertschy ; *Pinocchio* de Lior Navok mis en scène par Geneviève Pasquier ; *Ta main* de Joëlle Richard ; *L'illusion comique* de Corneille, mis en scène par Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier ; *Les divagations concertées de la baguette* de Jacques Doutaz avec la fanfare de Gruyère L'Appel du Manoir, mis en scène par Jérôme Maradan et *Révérence à Lou* mis en scène par Olivier Sabin. Ou encore *Loups et Brebis* d'Alexandre Ostrovsky mis en scène par Patrick Haggiag.

Elle a également participé à divers projet mêlant textes et musique. Notamment avec Caroline Charrière sur *Ferías* composé sur des poèmes de Lorca aux Fêtes musicales à Bulle, avec Yann Pugin pour un concert d'orgues de René Oberson, avec les Marquis de Saxe autour des variations Goldberg de Bach, avec les organistes William Witthead sur *Animal Parade* de Iaian Farrington et Antonio Garcia sur *Orguissimo : Bach raconté aux enfants*, 2 spectacles-concerts pour les enfants dans le cadre du Festival d'Orgue International de Fribourg ainsi qu'avec l'organiste Maurizio Crocci autour de *La petite chronique d'Anna Magdalena Bach*. Elle collabore avec Zita Félix et les trois vont créer *Viva la Revolucìon*, spectacle mêlant textes et chants révolutionnaires. Elles gagneront le prix du public au festival du Printemps des Compagnies aux Osses.

CURRICULUM VITAE

LE TRAITEMENT

Yves Jenny - Comédien

Comédien fribourgeois formé au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne, il travaille depuis une trentaine d'années en Suisse et en France sous la direction de nombreux metteur-e-s en scène. Occasionnellement, il collabore comme lecteur à certaines émissions radiophoniques de la RTS.

Depuis 2013, il a collaboré avec Le Magnifique Théâtre sur quatre productions (Homère-Iliade, 12 hommes en colère, Popcorn et Variations sur un temps), qui lui ont permis d'utiliser et découvrir les multiples couleurs de sa palette de jeu sous l'œil bienveillant et constructif de Julien Schmutz.

Dernier spectacle en date :

Variations sur un temps, de David Ives, mise en scène Julien Schmutz, au Théâtre des Osses à Givisiez

Prochains spectacles de la saison :

Ombres sur Molière, de Dominique Ziegler, en tournée

Les Orphelins, avec la Cie 5/4, en tournée

Diego Todeschini - Comédien

Originaire des Franches-Montagnes, Diego Todeschini obtient en 1993 une maturité en littérature au Gymnase Cantonal de la Chaux-de-Fonds. Il part alors étudier le théâtre à l'Université Laval de Québec.

Il travaille ensuite comme comédien et performeur pour différentes compagnies de théâtre expérimental dont l'Atelier de Recherches Théâtrales de l'Université Laval, Arbocyber Théâtre(?), Rom Kata et rejoint la troupe permanente de Pol Pelletier à Montréal.

De retour en Suisse en 2001, il cosigne une création autour du syndrome Alzheimer (*La mémoire qui pâlit*), puis travaille sous la direction de R Kozak (*Cinzano*), F.Polier (*Le Conte d'Hiver*, *Légendes de la forêt viennoise*, *Le Maître et Marguerite*, *Kroum l'ectoplasme*, *Yakich et Poupatchée*, *Cyrano de Bergerac*),

F. Courvoisier (*Racines*), G.Zampieri (*La mienne s'appelait Régine*), C.Giacobino (*Nina ou De la fragilité des mouettes empaillées*, *La mauvaise habitude de mourir*), H.Cattin et Chr.Scheidt (*Je vais te manger le cœur avec mes petites dents*, *J'aime le Théâtre mais je préfère la Télévision*, *J'ai l'impression qu'André est mort dans les toilettes*), la Cie Extrapol (*Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater*, *Guten Tag Ich heisse Hans*), A.Novicov (*Valparaiso*), G.Guerreiro (*Merlin ou la terre dévastée*, *Mascarade*), J.Barroche (*Le miroir aux éléphants*), G.Schneider (*Le Moche*). P.Musillo (*Océan Mer*), P. Mohr (*Les diálogos*), M. Corbat (*Frida*, *Autoportrait d'une femme*), I. Matter du Tmg (*Un fils de notre temps*), J.George *La puce à l'oreille*.

A Fribourg, il a collaboré avec la Cie Pasquier-Rossier (*Petite Sœur*, *Le Château*, *Civet de Cyclistes*), avec Michel Lavoie (*Alphonse*) et sous la direction de Julien Schmutz pour le Magnifique Théâtre en serial killer dans *Popcorn*, dans le rôle de *Silencio*, en Stan Laurel improbable dans *Abraham Lincoln va au théâtre*, en garagiste raciste dans *12 Hommes en colère*.

CURRICULUM VITAE

LE TRAITEMENT

Valère Girardin, scénographe

Jurassien d'origine, Valère Girardin obtient son CFC de menuisier en 2000, puis se lance à la découverte du théâtre au travers de la construction de décors. Durant 19 ans il a construit entre autre, pour l'Opéra de Lausanne, le Théâtre Kéber-Meleau, le TPR, Le Théâtre des Osses, et pour les compagnies Extrapol, Escarboucle, Frak't, l'Outil de la Ressemblance, Cie de Nuit comme de Jour, Tout le toutim production...

En 2008, il est admis pour 3 ans au programme de scénographie de l'École Nationale de Théâtre du Canada (ENT) de Montréal. Depuis qu'il est de retour en Suisse, Valère a fait notamment les conceptions pour Léonce et Léna (théâtre de Carouge / Osses), Foyer Moderne (Cie Frak't), Hairspray et Jekyll and Hyde (Cie Evaprod), l'exposition itinérante Spélaion (Institut Suisse de Spéléologie), Les Trublions (Cie de la Distillerie), Rendez-vous (Olivier Nicola), On ne badine pas avec l'amour (TKM, Anne Schwaller), Place two Bi (Robert Sandoz), Nous (Marc Donnet-Monnay et Yann Lambiel), La Méthode Grönholm, Popcorn et Variation sur un temps (Julien Schmutz), On avait dit 90 (Lionel Frésard), CLaudel's (Anne Schwaller)...

Michel Lavoie - Comédien

Michel Lavoie est né le 19 avril 1974 et est papa d'un garçon de 6 ans. Originaire du Canada, il a obtenu son diplôme en interprétation à l'école Nationale de théâtre du Canada (1995 – 1999). Depuis il a participé à plus de 35 créations, dont plus d'une vingtaine en territoire Helvétique. Son activité professionnelle se situe principalement en Suisse romande.

Son travail y débute en 2003 comme assistant à la mise en scène, alors que Gisèle Sallin l'invite pour deux opéras de Puccini et comme comédien, pour le Théâtre des Osses. Cette collaboration lui a permis de se familiariser avec ce nouveau pays, mais surtout, de créer avec Julien Schmutz, le Magnifique Théâtre, www.lemagnifiquetheatre.com. Cie fondée en 2007 et qu'il codirige depuis.

Ensemble, ils collaborent sur plusieurs créations, soit en tant que comédien ou comme metteur en scène ou auteur. Le premier d'une longue suite est *Morceau de peur*, spectacle qu'il a écrit et présenté à Lausanne et Montréal. Ensuite ils installent un petit théâtre sous chapiteau, à l'auberge aux 4 vents où ils y travaillent des spectacles tout publics : *L'Ogrelet*, *Les sept jours de Simon Labrosse*, *Abraham Lincoln va au théâtre et Novecento*. Spectacles qui ont bénéficié d'une visibilité par la suite en Suisse romande et à l'étranger. À Nuithonie, il a joué dans *Peep Show dans les Alpes*, *L'Illade, mll A.*, *Silencio*, *12 hommes en colère*. Récemment, c'était en coproduction avec le Théâtre des Osses où ils ont présenté *Variations sur un temps*. Prochainement, ils tourneront en Suisse Romande, *La méthode Grönholm*, texte qu'ils ont ensemble traduit de l'espagnol.

Il partage son activité en tant que comédien, mais aussi comme auteur, enseignant, médiateur culturel, adaptateur et metteur en scène.

CURRICULUM VITAE

LE TRAITEMENT

Miami Themo - comédien

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève, c'est sous la direction de Charles Joris qu'il fait ses premiers pas au théâtre dans Ton beau capitaine de Simone Schwartz-Bart. Il intègre la prestigieuse école The Lee Strasberg Theatre and Film Institute, à Los Angeles, pour approfondir son travail. Au théâtre, il joue entre autres dans Peter Pan J.M. Barrie sous la direction de Jean-Liermier, dans Quai ouest de Koltès mise en scène par Julien George, dans Au bord du monde de Valentine Sergo, dans Waste de Guillaume Poix sous la direction de Johanny Bert, puis dans Trois minutes de temps additionnel de Sylvain Levey mise en scène par Eric Devanthéry. Actuellement, il joue dans Hercule à la plage de Fabrice Melchiot, mise en scène par Mariama Sylla, une création du Théâtre Am Stram Gram et succès au Festival d'Avignon. Parallèlement, il participe à diverses productions cinématographiques longs et courts métrages, notamment pour le Comité International de la Croix Rouge, et les Portes Ouvertes en Suisse au service des chrétiens persécutés.

Gaël Chapuis - création lumière

Après un CFC d'informaticien, Gael Chapuis obtient un brevet fédéral de technicien du spectacle en 2012. Depuis 2007, il occupe, à 40%, le poste de directeur technique au Centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds et agrmente les 95 autres pourcents de son temps à la création lumière, la tournée, la direction technique et la confection de bidules électroniques. C'est durant sa formation d'informaticien qu'il pose son premier pied dans le monde du spectacle. Bénévolement, il reprend le poste de responsable lumière au SAS Music Club de Delémont où il y apprend les rudiments du métier. En parallèle il gagne sa vie en temps que projectionniste au cinéma "La Grange". En 2004, son CFC d'informaticien en poche, il se décide pour une activité artistique, met de côté sa première vocation et se lance dans l'éclairage de scène. Jusqu'en 2007, il assume une majorité des accueils techniques des spectacles se produisant à Porrentruy, travaille régulièrement avec les associations culturelles de la région delémontaine et réalise ses premières créations lumière. Il déménage ensuite à La Chaux-de-Fonds et étoffe son réseau et ses connaissances. Il crée notamment depuis plusieurs années pour la compagnie fribourgeoise "Le Magnifique Théâtre", tourne depuis plus de 10 ans avec la compagnie jurassienne "Extrapol" et contribue durant l'été au design lumière et aux accueils grandes scènes du Rock Altitude Festival (Le Locle) et d'Estivales (Estavayer-Le-Lac) ou encore des Jardins Musicaux de Cernier - pour n'en citer que quelques-uns -. Il contribue également à la formation des jeunes « techniscénistes » en dispensant quelques cours notamment sur la conception d'appareil électronique asservis à la scénographie et fait partir du collègue d'expert et à la commission de qualification (élaboration et expertise des examens de fin d'apprentissage).

François Gendre - création son

François Gendre est né en 1967 à Fribourg. Sérigraphie de formation, il se tourne rapidement vers le monde du spectacle et travaille dès 1985 comme éclairagiste et musicien.

Il collabore dans un premier temps au niveau régional avec le Guignol à Roulettes, L'Atelier de Gestes / Klaus Hersche ou Les Amis de l'Art Lyrique, puis plus tard avec l'Opéra de Fribourg dont il a assuré trois créations d'éclairage.

Au niveau national et international, il est engagé par les compagnies Mama Tanzt à Zürich, Unterweg Theater à Heidelberg, Teatrodanza Tiziana Arnaboldi à Locarno et réalise une création pour le Tanztheater de Freiburg im Breisgau.

Depuis 1994, il est membre de la compagnie Drift (Zürich) et crée pour la troupe la lumière et la musique de pratiquement tous les spectacles réalisés à ce jour.

CURRICULUM VITAE

LE TRAITEMENT

François Gendre imagine lui-même ses spectacles et met en scène *Machine à Son* (2003), *Pierre Noir* (2009), *Inès* (2016).

Actuellement il collabore aussi avec le théâtre des Osses (Pasquier Rossier), la compagnie de l'Efrangeté (Sylvianne Tille), le Magnifique Théâtre (Julien Schmutz), en tant que compositeur, et pour la compagnie (Fabienne Berger) et Teatro Danza (Tiziana Arnaboldi) il

Crée des robots musicaux.

Il compose depuis longtemps de la musique électronique et invente les machines à bruit et les robots surprenants qui sont les acteurs de ses pièces.

Éléonore Cassaigneau – costumière

Éléonore Cassaigneau est costumière dans les domaines du théâtre, de la télévision et du cinéma. Elle a également une formation en scénographie et exerce en parallèle les métiers d'accessoiriste et régisseuse accessoires. Depuis plus de quinze ans elle crée les costumes sous la direction de divers metteurs en scènes et réalisateurs. Entre autres, ces dernières années : Julien Schmutz, Pietro Musilo, Johnny Bert, Sandra Gaudin, Michèle Prlaong, Yvan Rihs, Isis Fahmy, Barbara Schlittler, Anne Bisang, Patrick Mohr, Frédéric Polier, Claude Vuillemin, etc.

Emmanuelle Olivet-Pellegrin – Maquilleuse

Depuis plus de 30 ans, Emmanuelle Olivet-Pellegrin exerce en tant que maquilleuse – plasticienne – perruquière dans des domaines aussi différents que le cinéma, l'opéra ou le théâtre.

Elle enseigne à Lyon, et actuellement gère un magasin de maquillage professionnel à Lausanne (depuis 1992) ainsi qu'un atelier de perruquerie (location principalement) et d'effets spéciaux à Genève.

A son actif plus de 50 pièces de théâtre pro (et plus de 35 spectacles amateurs) en collaboration avec entre-autre G. Alvarez, F. Courvoisier, P. Dubey, J. Georges, G. Grbic, P.-A. Jauffret, N. Menamkat, P. Mifsud et F. Mudri, F. Pollier, G.M. Rau, M. Robert, F. Rochoaix, V. Rossier, J. Schmutz.

Lieu : principalement à Genève et, sur Vaud, Valais, et Fribourg

Elle crée les maquillages, les coiffures, des perruques (coiffures, entretiens, créations fantastiques), des masques, et des prothèses en tous genres.

Active aussi à l'opéra ou elle a participé en tant que cheffe à plus de 25 créations et travaillé pour plus de 60 spectacles à des postes divers (de figurants à solistes)

Grand Théâtre de Genève (11 ans) - Opéra de Lausanne - Opéra de Chambre de Genève (depuis 1992) - Ouverture Opéra Sion- Opéra de Fribourg et Wagner Geneva Festival

LE TRAITEMENT DE MARTIN CRIMP

TRADUCTION ÉLISABETH ANGEL-PEREZ

MISE EN SCÈNE

JULIEN SCHMUTZ

COPRODUCTION LE MAGNIFIQUE THÉÂTRE / ÉQUILIBRE/NUITHONIE

LE MAGNIFIQUE THÉÂTRE - HUBELWEG 40 - 1712 TAFERS - WWW.LEMAGNIFIQUETHEATRE.COM - ++41 79 641 40 13